

6 juillet 2023

## Le français en Allemagne, l'allemand en France

### Point de vue

Les DNA et L'Alsace du 5 juillet publiaient un article intitulé « *Le français -plus forcément nécessaire-* » dans lequel étaient développés des propos du Minister-Präsident du Bade-Wurtemberg, Winfried Kretschmann. On ne le sait que de trop, l'enseignement du français a beaucoup régressé ces deux dernières décennies, pas seulement dans ce Land, mais dans toute l'Allemagne. Il y a plusieurs causes à cela.

La première en est la place de plus en plus importante accordée à la langue anglaise qui provoque en contrepartie un lent effacement des autres langues et notamment de la langue française. *English is a language killer*<sup>1</sup>. S'agissant du Bade-Wurtemberg, on ne peut que regretter que la population ne juge pas davantage nécessaire de pouvoir dialoguer par-dessus le Rhin dans le cadre d'un bilinguisme collectif franco-allemand, tout en sachant que le français n'y a jamais été une langue populaire<sup>2</sup>. Sans doute reste-t-il une culture à développer à ce sujet auprès de la population et déjà que l'apprentissage de plusieurs langues est non seulement possible, il est tout bénéfique pour qui en profite<sup>3</sup>.

Mais ne jetons pas la pierre aux Allemands, nous autres Français ne faisons pas mieux. Peut-être même faisons-nous pire. En effet, l'enseignement de la langue allemande a été négligé, voire déconstruit<sup>4</sup>, par le ministère de l'Éducation nationale depuis plusieurs décennies. L'enseignement de l'allemand est tombé en France à un degré inférieur à 15 %.

L'Alsace, où la langue allemande a un historiquement un caractère de langue populaire et où l'allemand est langue régionale<sup>5</sup>, fait encore un peu exception, mais elle n'échappe pas au mainstream. Alors même que la demande d'enseignement de l'allemand y reste forte, déjà le nombre d'étudiants d'allemand y est des plus faibles et déjà le manque d'enseignants s'y fait cruellement sentir et l'offre ne suit pas.

Certes, il serait parfaitement possible de communiquer en langue anglaise par-dessus le Rhin, encore faudrait-il que la langue soit maîtrisée, mais ce faisant la communication ne prendrait pas appui sur les cultures présentes sur ses rives. Elle serait en quelque sorte hors sol et sans doute s'entendrait-on davantage que l'on ne se comprendrait<sup>6</sup>.

En amont et en aval des langues, il y a les cultures<sup>7</sup>. Favoriser une langue au dépens d'autres, c'est favoriser la culture qu'elle véhicule au dépens d'autres cultures, c'est-à-dire d'autres

---

<sup>1</sup> La langue anglaise est une tueuse de langues.

<sup>2</sup> Par langue populaire, nous entendons une langue connue et pratiquée par toutes les strates d'une population.

<sup>3</sup> Et qui commence par le français et l'allemand, l'anglais, c'est cadeau.

<sup>4</sup> En 1995, plus de 600.000 élèves apprenaient l'allemand comme première langue. Ils n'étaient plus que 231.000 en 2015 et 147.000 en 2021, (Les Échos du 19 août 2022).

<sup>5</sup> Comme cela apparaît dans la loi portant création de la Collectivité européenne d'Alsace.

<sup>6</sup> Ou la différence entre « sich verständigen » et « sich verstehen » (s'entendre, se comprendre).

<sup>7</sup> Langue et culture sont intimement liées. La langue façonne la culture qui à son tour façonne la langue.

lectures et compréhensions du monde, de la vie, des gens et des choses. Le jour où l'anglais aura supplanté les autres langues, nous aurons installé la pensée unique.

Le grand chantier du bilinguisme à installer sur les deux rives du Rhin reste à lancer. Pour ce faire, une ample et récurrente politique de conscientisation des populations des deux rives du Rhin sur la forte efficacité sociale, culturelle et économique du bilinguisme français-allemand et une politique linguistique en faveur d'un emploi collectif et d'une connaissance individuelle des deux langues restent à entreprendre.

Ne s'agit-il pas pour les riverains du Rhin de pouvoir vivre pleinement à 360 degrés, sans donc tourner le dos à l'autre, et de dépasser la réalité de « l'archipelisation » politique par l'idéal de l'intégration culturelle qui appelle à la confluence et à la synthèse de deux grandes cultures européennes, la française et l'allemande.

Pierre Klein, président  
[www.fab.alsace](http://www.fab.alsace)  
[contact@fab.alsace](mailto:contact@fab.alsace)